

Journée européenne des langues



26 septembre - La célébration de cette Journée est une action de sensibilisation auprès du grand public sur l'importance de l'apprentissage des langues et de la sauvegarde du patrimoine linguistique.

En cela elle s'inscrit pleinement dans le cadre du Programme des Politiques linguistiques, même si la majeure partie du Programme s'adresse généralement aux autorités éducatives nationales et aux professionnels de ce domaine. L'idée d'une campagne a germé lors de la *conférence de 1997 "Apprendre les langues pour une nouvelle Europe"*, qui avait, entre autres, lancé le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR) et le concept de plurilinguisme. L'Union européenne a rejoint cette initiative en 2000 et la campagne a alors été organisée conjointement : des millions de personnes dans 45 États membres y ont participé.

La première Journée européenne des langues a été organisée le 26 septembre 2001, l'un des événements phares de la campagne « Année européenne des langues 2001 ». Le succès a été tel que, pour répondre à l'attente de nombreux partenaires, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a décidé, fin 2001, de pérenniser cette Journée.

"Tout le monde mérite d'avoir l'occasion de profiter des avantages culturels et économiques que les connaissances linguistiques peuvent apporter. L'apprentissage des langues aide également à renforcer la tolérance et la compréhension entre les personnes issues d'horizons linguistiques et culturels différents", déclaraient le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et la Commissaire européenne dans une déclaration commune à l'occasion du lancement de l'AEL. La sensibilisation à l'importance du plurilinguisme a fait l'objet de nombreuses initiatives, aussi par des documents tel *L'Eloge de la diversité linguistique*.

Les objectifs de la campagne de 2001 et de la Journée européenne des langues sont analogues :

- célébrer la diversité linguistique du continent, le plurilinguisme des citoyens, l'apprentissage des langues tout au long de la vie
- renforcer la sensibilisation au patrimoine linguistique de l'Europe et en promouvoir la richesse, en développant une ouverture aux différentes langues et cultures
- motiver les citoyens européens à développer le plurilinguisme (la capacité à utiliser différentes langues, à quelque niveau que ce soit) pour parvenir à un certain niveau de compétences communicationnelles en plusieurs langues, y compris dans des langues moins répandues et enseignées;
- encourager et aider l'apprentissage des langues tout au long de la vie pour le développement personnel.

Coordonnée dès 2002 au Conseil de l'Europe par le Programme des Politiques linguistiques et le Centre européen pour les langues vivantes (CELV), la Journée européenne des langues a eu un impact grandissant au fil des ans, notamment dans les écoles.

Les langues d'Europe

Selon les estimations, il y aurait environ 225 langues autochtones encore parlées. Les cinq langues les plus pratiquées en Europe, en tant que langues maternelles, sont le russe, l'allemand, l'anglais, le français et l'italien. Mais la plupart des pays européens possèdent plusieurs langues. Les exceptions concernent de petits États comme le Liechtenstein ou le Saint-Siège (Vatican), mais même dans ces pays, l'utilisation d'une seconde langue est fréquente. Les 49 États parties à la Convention culturelle européenne ont 41 langues nationales ou officielles et bon nombre accordent un statut spécial à d'autres langues. La plupart des pays possèdent traditionnellement un certain nombre de langues régionales ou minoritaires. De ce point de vue, la Fédération de Russie l'emporte de loin avec 130 à 200 langues selon les critères retenus.

Certaines langues régionales ou minoritaires ont obtenu un statut officiel. C'est le cas du basque, du catalan et du galicien dans les régions d'Espagne où elles sont parlées. Le gallois est une langue protégée au Royaume-Uni, de même le frison aux Pays-Bas et les langues sâmes en Norvège, Suède et Finlande. En accueillant des immigrés et des réfugiés du monde entier, l'Europe est devenue un continent de plus en plus multilingue. A Londres, par exemple, plus de 300 langues maternelles sont pratiquées dans les familles. Dans la plupart des autres grandes villes, notamment d'Europe occidentale, on compte facilement de 100 à 200 langues maternelles parlées en milieu scolaire. Les langues les plus courantes sont l'arabe, le berbère, le turc, le kurde, le hindi, le pendjabi et le chinois. Toutefois, nombre de ces langues sont parlées par de petites minorités et leur avenir est menacé. L'interaction orale quotidienne entre parents et enfants est fondamentale pour la survie d'une langue. Au cours de ce siècle, estiment certains experts, au moins la moitié des langues du monde auront cessé d'être. En l'espace de deux générations, une langue peut entièrement disparaître si elle n'est pas transmise aux enfants. De multiples raisons peuvent expliquer la disparition d'une langue : destruction physique d'une communauté ou de son habitat (après une épidémie ou une catastrophe naturelle), antagonisme actif de groupes politiques et – c'est la cause la plus fréquente – domination économique et culturelle par des langues plus puissantes et plus prestigieuses. Dans tous les cas, c'est l'humanité qui perd une partie de sa richesse.

Le Conseil de l'Europe a créé deux instruments internationaux importants, entrés en vigueur en 1998. La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires est en vigueur dans 25* États. La Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, qui comporte certaines dispositions pour les langues minoritaires, a été adoptée par 39* États. Ces traités sont importants pour la protection et la promotion de la richesse linguistique en Europe. (* ratifications en 2010) En ce début du XXIe siècle, tous les citoyens européens vivent dans un environnement multilingue. Dans leur vie quotidienne, ils sont confrontés à de nombreuses langues parlées dans le bus ou le train, entendues à la télévision ou à la radio, lues dans les journaux ou sur les modes d'emploi. Il est nécessaire d'améliorer la connaissance et la compréhension populaires de la diversité des langues d'Europe et des facteurs influant sur leur survie et leur développement. Il est nécessaire de susciter une curiosité et un intérêt accrus pour les langues. Il est nécessaire d'encourager un climat de tolérance linguistique au sein des nations et entre elles. Tels étaient quelques-uns des objectifs de l'Année européenne des langues 2001, organisée par le Conseil de l'Europe et l'Union européenne. La Journée européenne des langues, déclarée par le Conseil de l'Europe à l'issue de l'AEL est célébrée chaque année le 26 septembre ; ses objectifs sont similaires.

Sources : <https://www.coe.int/fr/web/language-policy/european-day-of-languages> ; <https://edl.ecml.at/Home/The-celebration-of-linguistic-diversity>